

à Posen le 29 juin, sous la présidence du prince Zdislas Czartoryski, a protesté avec une grande énergie.

Nous empruntons à un article de l'*Univers-Monde* le résumé des vœux formulés par ce *meeting* :

Mais une assemblée de ce genre est surtout féconde par les résolutions auxquelles elle donne lieu. Les quelques milliers d'adhérents au *Vietz* de Posen ont formulé leurs principaux *desiderata*, demandant notamment que l'instruction religieuse puisse être donnée dans toutes les classes en langue polonaise ; que le programme scolaire accorde un nombre suffisant d'heures à l'enseignement de la langue nationale ; que les enfants du culte catholique ne se voient plus imposer des instituteurs protestants qui essaient de leur inculquer leurs propres convictions et de leur faire réciter des prières luthériennes. L'assemblée s'engagea en outre à propager dans les familles le zèle de l'enseignement privé, surtout tant que l'Etat n'aura pas fait droit aux réclamations des parents polonais. Les agissements du parti nakatiste furent condamnés à l'unanimité, comme méritant l'exécration de la justice divine et humaine. Enfin l'assemblée jura de se vouer au travail et à l'économie, afin de sauvegarder la terre qu'on essaie de nous arracher, afin de multiplier les moyens de l'acquérir, en un mot afin d'opposer une digue au flot montant du protestantisme germanisateur.

Aucune fausse note ne vint troubler cette belle assemblée où, contrairement aux machinations du socialisme qui cherche à s'infiltrer jusqu'au sein de la catholique Pologne, toutes les classes de la société se trouvaient représentées, le peuple aussi bien que la noblesse, les habitants des villes et les marchands à côté des petits propriétaires ruraux, les journalistes ainsi que le clergé. Espérons que cette unanimité dans la défense donnera à réfléchir au gouvernement prussien, et finira par l'engager dans une voie plus généreuse que celle où l'entraînent actuellement les passions des nakatistes.

---

CHINH.—Nous avons souvent entretenu nos lecteurs du R. P. Fleury, le missionnaire français qui fut pendant quelques temps le prisonnier de l'agitateur Yu-man-tzé au Se-tchoan. La *Croix* nous apporte une lettre que le vénérable missionnaire a adressée à sa famille. Cette lettre est très instructive et révèle une âme admirable. La voici :

La moitié de la mission du Su-tchoan oriental dévastée, une partie de celles du Su-tchoan occidental et méridional également détruite, 30 chrétiens, la plupart martyrisés sous mes yeux, 1,000 païens mis à mort par la milice régulière, 1 missionnaire européen prisonnier des bandits pendant deux cents jours, 2 prêtres indigènes massacrés, tels sont les événements qui se sont passés ici depuis ma dernière lettre. Cette dernière lettre est un peu vieille mais vous voudrez bien m'excuser, car le missionnaire prisonnier, c'était moi.